

Bulletin
de
l'Association
pour la
Création
des Instituts
de Recherche
sur
l'Enseignement
de la
Philosophie

Chers adhérents,

C'est avec plaisir que j'assume désormais la présidence de l'ACIREPH, le C.A. de l'association ayant choisi de m'accorder sa confiance à la dernière assemblée générale. Dès maintenant, au nom de l'association, je remercie chaleureusement Cécile Victorri pour son travail et son engagement à la tête de l'ACIREPH depuis trois ans.

Un des chantiers commencé ces dernières années continue : il s'agit de la réforme de l'épreuve de philo des séries technologiques au Bac. Bientôt, un Groupe de Travail mis en place par l'Inspection Générale de Philosophie va plancher sur la question, auquel l'ACIREPH participera. Nous espérons pouvoir faire avancer nos propositions (voir le compte-rendu de l'A.G. et le prochain *Côté Philo*).

Certes, une modification de l'épreuve des séries technologiques constitue une avancée modeste qui ne règlera pas l'ensemble des problèmes rencontrés par l'enseignement de la philosophie, y compris dans ces séries. Cependant, les changements semblent si difficiles dans notre profession qu'il faut, pour aujourd'hui, se contenter d'avancées modestes, en espérant qu'un pas réussi pourra encourager à faire un autre pas.

Bien sûr, l'ACIREPH s'oppose à la fin du dédoublement systématique d'une heure pour les séries technologiques (au-delà de 24 élèves), et milite pour son maintien. Mais ce problème important n'est pas une raison pour délaissier la question de l'épreuve du Bac.

L'actualité de l'ACIREPH, c'est aussi la Journée d'Etudes que nous organisons à Lille, le samedi 12 mai, grâce à l'initiative de Sébastien Charbonnier : *Lecture suivie d'une œuvre, sortir des sentiers battus*. Pour l'ensemble des séries, chaque professeur peut choisir d'étudier l'œuvre d'un auteur parmi une liste de 57 noms. Mais dans les faits, une petite dizaine de noms seulement constitue la liste de référence. Comment expliquer cela ? Est-il possible de faire autrement ? Plus généralement, quels sont les intérêts et problèmes rencontrés par l'étude d'une œuvre avec les élèves ? La J.E. de Lille a pour but de répondre à ces questions, et tous nos adhérents sont évidemment les bienvenus –le programme est joint au bulletin.

Très cordialement,
Joël Dolbeault, pour le C.A.

ACIREPH

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 31 mars 2012

1. Le rapport d'activité de l'année 2011-2012

Cécile Victorri, présidente de l'association, fait le bilan d'une année d'activité riche et importante de l'ACIREPH.

Cette année, nous avons consacré beaucoup de temps à la question de la réforme de l'épreuve de Bac des séries technologiques. En ce sens, nous avons rencontré l'APPEP. L'APPEP reconnaît le relatif échec de l'enseignement de la philo dans les séries techno. Elle envisage aussi de proposer des modifications l'épreuve de Bac. Cependant, il est probable que ses propositions seront différentes des nôtres. L'ACIREPH a aussi rencontré Paul Mathias, Doyen de l'Inspection Générale de philosophie, qui soutient l'idée et nous a invités à participer à la commission qui réfléchira sur ces changements d'épreuves. Cela dit, pour notre association, cette démarche reste un choix pragmatique : nous nous concentrons sur l'épreuve de Bac des séries technologiques, car un changement semble actuellement possible. Mais il faut bien voir que nous sommes critiques à l'égard du cadre général de l'enseignement de la philo dans ces séries.

Cette année, nous avons aussi participé à l'élaboration du référentiel Philo pour les Licences Universitaires. Notre association se félicite d'avoir été consultée et d'avoir produit un travail intéressant. Reste que l'utilité réelle de ces référentiels est encore peu claire.

En octobre 2011, les Journées d'Etudes ont porté sur la philo avant la Terminale « un piège ou une chance pour la philosophie ? » dans le cadre global de la réforme des lycées. La question centrale étant : quelle position adopter sur la réforme ?) Les J.E. ont permis de mieux comprendre diverses difficultés. Certaines expériences sont concluantes, mais la question est de savoir si elles peuvent être généralisées, ou si le cadre de la réforme les contraint à rester des initiatives locales et précaires.

Le *Côté Philo* est paru, à 75 exemplaires. Il présente le travail des J.E. de 2010, en particulier la contribution très conséquente de Serge Cospérec sur la manière d'enseigner la philosophie à l'étranger.

Quatre bulletins ont été envoyés aux adhérents.

2. Le rapport financier (exercice du 1^{er} janv au 31 déc 2011)

Janine Reichstadt, trésorière de l'association, présente le rapport financier, les comptes ayant été vérifiés par Nicole Grataloup. Nous avons, à la fin de l'année civile 88 adhérents, ce qui représente une légère baisse par rapport à 2010.

Le solde de cette année est positif, et l'association a un solde globalement positif. Cela tient essentiellement à une économie importante des dépenses postales (qui est le poste de dépense le plus important).

Les rapports d'activité et financier sont adoptés à l'unanimité.

3. Vote et élection d'un nouveau président

Cécile Victorri présente sa démission au C.A., qui la remercie pour sa direction de l'association pendant trois ans. Joël Dolbeault présente sa candidature, et est élu par le C.A.

4. Discussion sur les actions à venir

Une discussion libre commence alors sur divers sujets. Parmi ceux-ci, le projet de modifier l'épreuve de Bac des séries technologiques. Nicole Grataloup commence par un bref rapport de la discussion de cette question sur la liste de diffusion des professeurs de philo du SNES. Pour beaucoup de participants à la discussion, cette question est moins importante que celle de la fin du dédoublement systématique d'une heure de cours (pour les classes de plus de 24 élèves), d'où un refus de s'investir. Pour d'autres, la question mérite d'être posée et certains ont proposé des pistes de modification. Finalement, le groupe philo du SNES a demandé à participer au groupe de travail mis en place par Paul Mathias.

Nous convenons tous que la fin du dédoublement systématique d'une heure de cours est un coup porté à l'enseignement de la philo dans les séries technologiques et nous rappelons que nous avons signé la pétition initiée par l'APPEP contre cette mesure. Mais, en même temps, nous tombons d'accord pour dire que, avec ou sans cette heure dédoublée, l'épreuve actuellement donnée à ces séries est totalement inadaptée. Il faut éviter de confondre les deux problèmes : ils ne s'excluent pas et doivent être traités simultanément. Joël Dolbeault fait un bref rapport de l'état de la réflexion actuelle de l'ACIREPH sur l'épreuve de Bac des séries technologiques. Notre travail s'oriente vers un sujet comportant plusieurs parties (avec un barème), afin d'éviter l'effet de tout ou rien sur la note, l'une de ces parties étant une restitution de connaissances (sur 5 points). Divers points sont à nouveau discutés. Plusieurs personnes se prononcent pour un seul type d'épreuve, avec un choix de deux sujets.

La discussion aborde ensuite divers sujets, dont la prochaine J.E. de Lille, le 12 mai 2012 (voir le programme dans ce même bulletin), à l'initiative de Sébastien Charbonnier, et auxquelles plusieurs membres du C.A. participeront.

L'AG se prononce pour l'organisation de Journées d'Etudes en octobre, en revenant à des J.E. sur des problématiques liées au programme de Terminale avec intervention d'universitaires extérieurs à l'Acireph : le thème envisagé est « la société et les échanges ».

Joël Dolbeault, pour le C.A.

Journée d'étude de l'ACIREPh

samedi 12 mai 2012

« Lecture suivie d'une œuvre : sortir des sentiers battus... »

AU LYCÉE FAIDHERBE, 9 RUE ARMAND CARREL, 59034 LILLE

(MÉTRO, LIGNE 2 : PORTE DE DOUAI)

La lecture suivie d'une œuvre fait partie intégrante du choix pédagogique de l'enseignement de la philosophie de confronter les élèves directement aux textes philosophiques. Depuis le travail institutionnel de Georges Canguilhem dans ce sens, cette rencontre *sans autre médiation que le travail du professeur* est devenue une pratique consensuelle dans la profession, bien qu'elle soit parfois, sinon souvent, difficile d'accès pour les élèves.

Ce choix de refuser la transposition didactique (alors que les professeurs de SVT ne font pas lire Darwin aux élèves, ni les professeurs de physique le *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde* de Galilée) offre une chance de formation inédite, et sans doute nécessaire, aux élèves dans leur cursus ; mais ce refus crée aussi des difficultés propres : comment peut-on faire lire aux élèves des œuvres qui n'ont pas été écrites pour leur niveau ?

Cette journée d'étude voudrait constituer un moment privilégié de réflexions et d'échanges à propos des pratiques des enseignants autour de la mise en place, dans le fil de leur cours, de la lecture suivie d'une œuvre d'un philosophe. Comment font-ils leur choix ? Comment intègrent-ils cet exercice au sein de leur cours ? Quel(s) usage(s) privilégié(s) en font-ils pour avancer dans le programme : avancée dans certaines notions, amélioration du vocabulaire et des repères, apprentissage de la méthodologie de la pensée critique ?

Par ailleurs, qu'en est-il des tentatives de sortir des sentiers battus : leurs bonheurs, leurs déceptions, les textes qui donnent à penser aux élèves, ceux qui font difficulté, les auteurs apparemment peu compatibles ou « rentables » par rapport au programme de notion, etc. ?

La matinée de cette journée d'étude sera consacrée à deux conférences-débats : la première présentera quelques problèmes posés par la canonisation en philosophie (champ d'investigation déjà bien développé en Allemagne ou en Angleterre, mais étrangement absent des recherches universitaires en France), la seconde sera une défense et illustration d'un philosophe mineur (au sens de sa récurrence dans les choix pédagogiques des enseignants du secondaire) par un universitaire spécialiste du philosophe, chargé de relever le défi pédagogique de nous convaincre de son accessibilité et de son intérêt pour des élèves de Terminale – et non de verser dans l'érudition.

L'après-midi, des ateliers permettront de réfléchir autour d'expériences mises en place et racontées par des collègues. Autant d'échanges qui permettront d'ouvrir, ensemble, le champ des possibles et de stimuler la curiosité d'essayer de lire de nouvelles œuvres en classe.

Venez nombreux ! Et surtout, **n'hésitez pas à proposer : le programme de l'après-midi est ouvert, nous espérons trois ou quatre ateliers en parallèle, il faut donc des propositions pour les animer.**

Les Journées d'études de l'Acireph ont pour but de rendre possible une réflexion commune et approfondie des professeurs de philosophie qui souhaitent sortir de leur isolement et s'emparer des questions posées par leur métier.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Coût de la participation à la journée : aucun !! C'est GRATUIT. Possibilité d'adhérer à l'Acireph.

Depuis la gare (Flandres ou Europe, c'est pareil), prenez la ligne 2 (couleur rouge) en direction de « St. Philibert ». Comptez moins de 10 minutes. **Arrêt de métro : « Porte de Douai »**

PLAN d'accès : sur www.acireph.org

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h : Accueil des participants au Lycée Faidherbe, à Lille

9h30-10h45 : conférence de Sébastien Charbonnier : « *La canonisation des auteurs philosophiques : entre culture commune et atrophie de l'imaginaire pédagogique* »

11h-12h15 : conférence de Christophe Grellard : « *(Comment) peut-on enseigner Guillaume d'Ockham au Lycée ?* »

Pause-déjeuner

14h-15h30 : ateliers parallèles (trois voire quatre, si propositions nombreuses)

PROPOSITIONS À L'HEURE ACTUELLE :

- Traiter le programme par les œuvres : une expérience menée en terminale L.

L'atelier sera consacré dans une première partie au compte-rendu de deux tentatives de traiter une grande partie des notions au programme en partant seulement de l'œuvre étudiée. La première, à travers la lecture suivie des *Méditations métaphysiques* de Descartes ; et la deuxième à travers la lecture suivie de *La République* de Platon (dans sa totalité, ou presque).

Nous discuterons des questions soulevées par cette tentative :

Comment se servir de la lecture suivie pour revisiter un programme immuable ?

Comment articuler les différentes notions ? Comment croiser les auteurs à partir de l'œuvre initiale ? Quels sont les risques pédagogiques d'une telle démarche ?

Quelle est l'utilité de maîtriser une œuvre, voire une doctrine, en Terminale ? Comment passer de la peur de la lassitude à la joie de la compréhension croissante d'une pensée ?

- Un texte court de Jean-Paul Sartre pour traiter le chapitre "La politique" et approfondir la méthode d'explication de texte

Le discours inaugural du Tribunal Russell écrit et prononcé par Jean-Paul Sartre en 1967 est un texte extrait de *Situations VIII - Autour de 68*. Il permet de traiter le chapitre sur la politique et d'aborder les problèmes soulevés par la justice internationale. Entre le tribunal de Nuremberg (1945) et la création de la Cour Pénale Internationale (2002), des intellectuels de la communauté internationale, à l'initiative de Bertrand Russell, se réunissent en 1967 à Stockholm pour juger si les USA sont coupables de crimes de guerre dans leur implication dans la guerre du Vietnam. Au-delà de ce jugement, ils demandent la création d'un tribunal pénal international permanent. Si l'État et le peuple sont les deux seules sources de pouvoir et si les États ne veulent pas d'un tribunal permanent, comment faire prendre conscience aux peuples qu'un tel organe est nécessaire ? Ainsi se tient le premier tribunal Russell.

- Le passage sur l'art dans *Le Rire* de Bergson, ou comment approfondir des idées connues par des textes peu étudiés

La plupart des professeurs connaissent la conception bergsonienne de l'art, dans ses grandes lignes : le but de l'art est de dévoiler la réalité ; l'art nous permet de mieux percevoir le monde. Cependant, peu de collègues semblent choisir comme œuvre les 15 pages sur l'art dans *Le Rire*. Or, le choix de cette œuvre permet d'entrer finement dans la théorie de Bergson (et de ne pas s'en tenir aux idées de Kant). De plus, il permet d'aborder d'autres thèmes du programme, notamment l'esprit et la connaissance d'autrui.

15h45-16h30 : mise en commun des travaux en ateliers

BULLETIN D'ADHESION À L'ACIREPH

(l'adhésion à l'ACIREPH comprend l'abonnement au bulletin, le numéro annuel de Côté-Philo, l'accès à notre liste de diffusion listireph)

J'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPh pour l'année 2011/2012, **je paye 25 euros**

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

Code Postal : Ville :

e-mail : Tél :

Êtes-vous déjà inscrit sur listireph2 ? oui non

Sinon, souhaitez vous y être inscrit pour recevoir le bulletin et participer aux échanges entre les adhérents ? oui non *(Si oui, vérifiez que vous avez indiqué lisiblement votre adresse mail ci-dessus)*

Souhaitez-vous recevoir le bulletin de l'association par mail, sans être inscrit sur listireph ?

oui non

Souhaitez-vous recevoir la version papier du bulletin, par courrier postal ?

oui non

Date :

Signature :

Bulletin d'adhésion et chèque bancaire ou postal (libellé à l'ordre de l'Acireph)

à adresser à : Janine Reichstadt, 108 rue de Turenne, 75003 Paris

N'hésitez pas à consulter le site de l'ACIREPH - www.acireph.org -